Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 78 (1964)

Heft: 1

Artikel: Note sure une pierre tombale du nord de la France

Autor: Adam, Paul / Jéquier, Léon

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746225

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Note sur une pierre tombale du nord de la France

par Paul Adam et Léon Jéquier

L'église de La Beuvrière, petite commune de l'arrondissement de Béthune (Pas-de-Calais), n'attire guère l'attention du passant plus soucieux d'affaires, de mines ou de chimie que d'archéologie. Et pourtant, pour l'amateur de blason, elle contient une pierre tombale digne d'intérêt, celle de George de Beaulaincourt, sieur de Bellenville, Ernouval et La Beuvrière, et de sa femme Hélène de Mons (†1624) (fig. 1).

Du point de vue artistique, cette pierre de teinte gris foncé n'est pas un chef-d'œuvre. Elle paraît due au ciseau d'un artisan local dont les qualités de portraitiste ne sont pas parfaites mais qui a su reproduire avec beaucoup de soin et de fidélité les détails vestimentaires et héraldiques.

Les deux gisants, dans l'attitude classique, ont la tête posée sur un coussin à 4 glands. Le mari est revêtu de son armure complète cachée en partie par une cotte qui porte, devant et sur les épaules, les armes de Beaulaincourt. Une fraise entoure son cou et son épée est placée en biais sous ses jambes. A ses pieds, ses gantelets et son casque. Il ne s'agit pas là d'un casque héraldique mais d'un casque d'usage, ouvert, avec visière levée, et sommé de 4 plumes d'autruche: les représentations de personnages portant de casques semblables ne sont pas rares à cette époque.

La femme porte une robe à corsage uni et une jupe d'une étoffe plus travaillée (serait-ce du vair?) et bordée d'une autre étoffe plus raide. Son manteau porte à dextre les armes de son époux, à sénestre celles de son père. Sur le manteau une petite chape d'hermine et, autour du cou, une large fraise complètent ce costume. Les cheveux sont très apparents et encadrent le visage. Ils sont surmontés d'une petite coiffe.

Au-dessus des époux, leurs armoiries:

Beaulaincourt: *d'azur à 2 léopards d'or, assis et adossés, les queues enlacées, accompagnés en chef d'une couronne d'.....; casque grillé, taré de trois-quarts*; cimier: *une tête de lion d'or entre une ramure de cerf de gueules*; lambrequins: tenants: *2 sauvages vêtus d'une ceinture de feuillage et portant une massue sur l'épaule.*

Parti Beaulaincourt-Mons: *de sable au créquier d'argent*; écu en losange entouré d'une guirlande.

De chaque côté les écus des quatre quartiers des époux:

à dextre: BEAVLAINCOVRT, comme ci-dessus
SAINCT-AVBIN: *d'or au chef de gueules*
DESCLEBES (Esclaibes): *de gueules à 3 lions d'argent couronnés d'or*
VILLERS AV TERTRE: *de gueules à l'écu d'argent accompagné de 9 billettes du même*

à senestre: DE MONS: comme ci-dessus
GRIBOVAL: *de sable à 3 molettes à 5 rais d'argent*
LA FORGE: *de gueules à une fasce vivrée d'or accompagnée de 3 croissants du même*
BANAVLT: *écartelé de gueules à la fasce ondée d'or et d'argent à l'aigle de sable*

Le croquis généalogique ci-contre est tiré de l'ouvrage de Rodière, *Inventaire des archives de la famille de Beaulaincourt* (Société des études de la province de Cambrai, 1911) qui donne une médiocre reproduction de notre pierre tombale.

Sous les pieds des gisants figure l'inscription:

CY GISTENT NOBLE SR. GEORGE DE BEAVLAINCOVRT
SIEVR DE BELLENVILLE ERNOVVAL LA BOEVVRIERE
EN PARTIE &T. LEQVEL TRESPASSA LE IOVR DE
LAN 16 ET DAMOISELLE HELAINE
DE MONS SA COMPAIGNE DAMOISELLE DU
BAILLELET LESTREE &T LAQVELLE TRESPASSA LE
3E IOVR DAPVRIL 1624 PRIEZ DIEV POVR LEVRS AMES

La date du décès de George de Beaulaincourt n'est pas indiquée. Remarié quelques années plus tard il a probablement abandonné sa première femme, seule, sous sa belle pierre tombale.

Pour les héraldistes l'intérêt de cette pierre est accru parce que le grand-père de George de Beaulaincourt, Antoine, seigneur de Bellenville était roi d'armes de la Toison d'Or. Il eut en sa possession une première version de l'armorial du héraut Gelre. Cette version porte le nom d'armorial Bellenville (cf. AHS 1946, p. 78 et Annuaire 1961, p. 54) et nous espérons la publier un jour pas trop éloigné. Antoine de Beaulaincourt est aussi l'auteur d'un armorial des chevaliers de l'ordre de la Toison d'Or édité par Driesten au début de ce siècle et de deux relations éditées par Linas en 1855. Dans la première, il raconte comment il rapporta au roi de France le collier de l'ordre de Saint-Michel de l'empereur Charles-Quint lorsque celui-ci, en 1555, abdiqua et se retira au monastère de Yuste (Renvoi de lordre de France par la Majesté de l'empereur Charles cinquième). La seconde fait le récit de la « Translation des restes de Charles le Téméraire de Nancy à Luxembourg » dont Beaulaincourt fut chargé par l'empereur en 155... Finalement d'ailleurs, le Téméraire fut enseveli à Bruges où l'on voit encore son magnifique tombeau.

* * *

Sous l'Ancien Régime, la terre de la Beuvrière était partagée entre deux seigneuries. L'une fut donnée en 1097 à l'abbaye de Charroux, en Poitou, qui y fonda un prieuré ayant le comte de Flandre pour avoué. Durant les guerres entre François I et Charles-Quint les difficultés se multiplièrent entre la lointaine abbaye et son prieuré. Aussi, en 1587 les moines de Charroux le cédèrent-ils à l'abbaye de Saint Vaast, d'Arras.

Soutenu par l'abbé Jean Sarrazin, le nouveau prieur Philippe de Caverel reconstruisit les bâtiments et la chapelle (1587-1590) qui subsistent toujours. Sur un

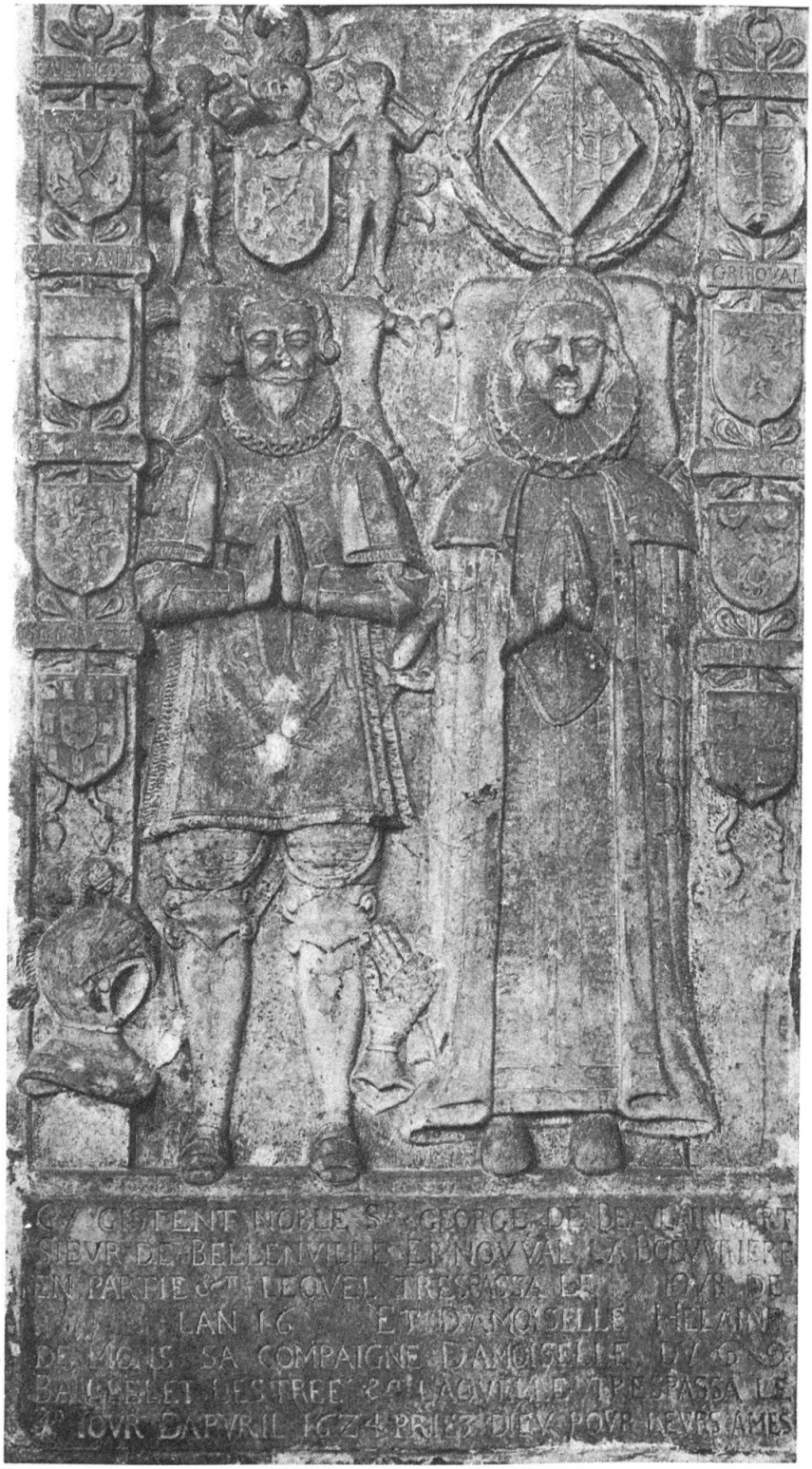
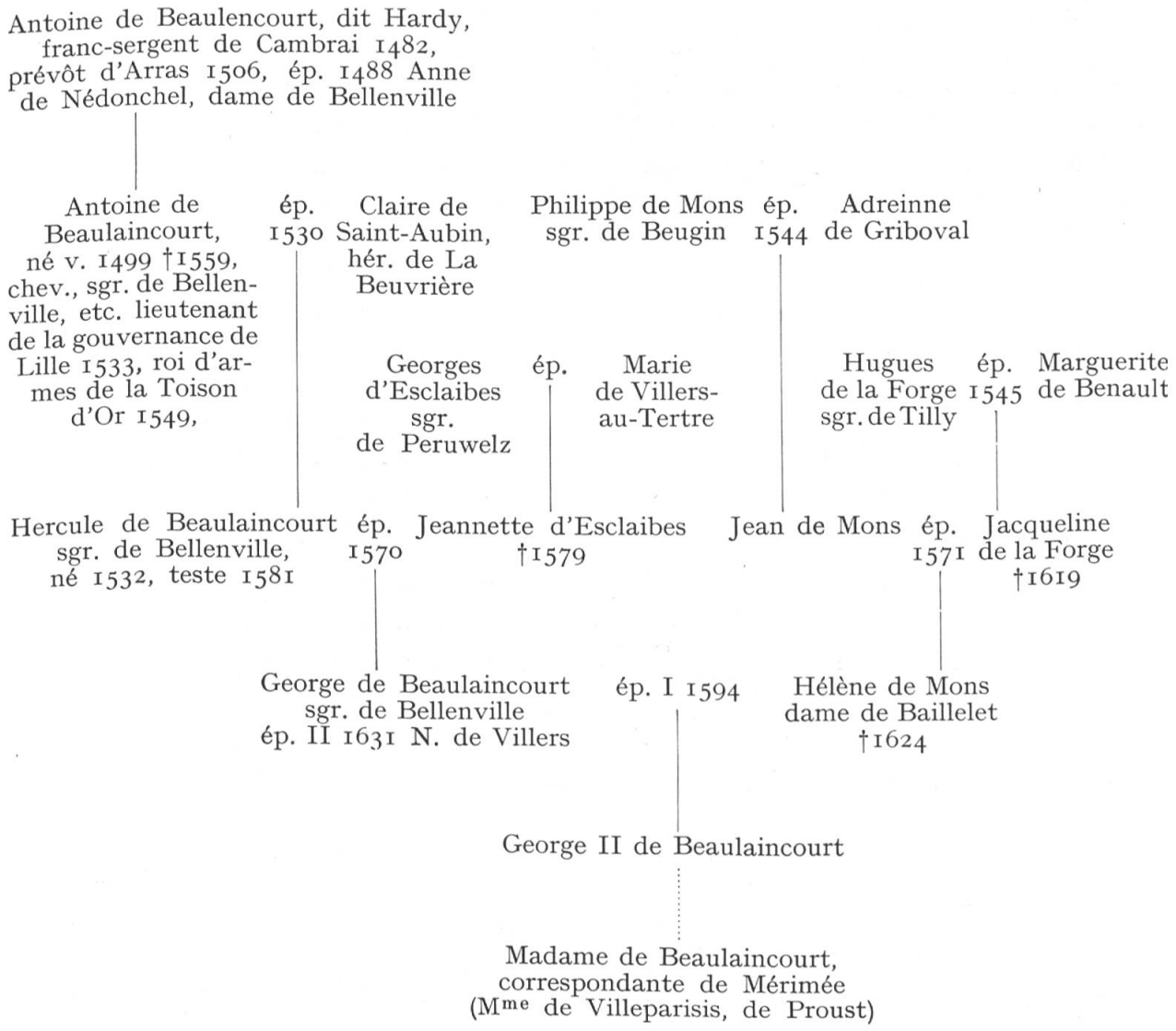


Fig. 1 Pierre tombale Beaulaincourt-Mons, 1624

bénitier on voit encore les armes de l'abbaye de Saint Vaast (d'or à la croix ancrée de gueules) et, au-dessus d'une porte, celles de Jean Sarrazin (d'hermines à la bande d'azur). Celles-ci furent exécutées par Pierre Prevost «qui a taillé les armes de Mgr avec croche et mitre» sous la date 1590. Ces mêmes armes, plus soignées, sont aussi sculptées sur la porte principale des bâtiments (1589). Ceux-ci sont entourés d'un fort mur de briques, couronné de pierre et muni de tours rondes à ses angles. Ce mur est encore bien conservé et porte, en briques plus foncées, sur sa face est, la date 1588.

Les seigneurs de l'autre partie de la terre de la Beuvrière étaient enterrés dans l'église du lieu. Celle-ci, menaçant ruine, fut démolie vers 1782 et le culte paroissial célébré dans la chapelle du prieuré. C'est au début du siècle dernier qu'on découvrit dans des décombres la pierre tombale de Georges de Beaulaincourt et qu'on l'installa à sa place actuelle.

Litt.: DE LINAS, *Notice sur la Beuvrière*, 1861 (avec reproduction lithographique de la pierre tombale), in *Statistique monumentale du Pas-de-Calais*, vol. II, — RODIÈRE, *Epitaphes du Pas-de-Calais*, vol. II, p. 51 et VIII, p. 424.